

Journée d'études : "Parergon en secteur E-Formes"

Soumis par Alexandra SAEMMER
Dernière mise à jour : 31-10-2009

Organisation : Université Paris 8, Université Jean Monnet de Saint-Étienne
Date : 13 novembre 2009
Lieu : Université Paris 8, Bâtiment A, Salle A148
Programme 2009 au format PDF : [cliquez ici](#)

Site Web de l'édition 2008 : [cliquez ici](#)
Présentation

Le séminaire E-Formes se déroulera cette année sous la forme de journées d'étude. La deuxième journée s'ouvrira sur la question du "Parergon en secteur E-Formes" et aura lieu à l'université Paris 8 le 13 novembre 2009 de 9h à 18h. Nous souhaitons aborder la question du "cadre" dans le domaine des œuvres électroniques, autrement dit de tout ce qui "tourne autour de ces œuvres" aujourd'hui principalement véhiculées par les réseaux Internet, sans en faire tout à fait partie.

Un certain nombre de questions pointent déjà, concernant la présence ou l'absence, l'oubli ou le refus de dispositifs de présentation et d'accompagnement de ces œuvres, la nature des "modalités d'encadrement" qui président à leur appréhension et à leur réception.

Qu'en est-il, par exemple, en amont de la création, du rôle/cadre de l'artiste, et, en aval, des environnements commentatifs et critiques?

Qu'en est-il des théories susceptibles d'infléchir l'appréhension des productions artistiques numériques?

Qu'en est-il des cadres catégoriels face à des pratiques (interactivité, accès en ligne, consultation appareillée...) aux enjeux encore peu "quadrillés" par l'analyse théorique.

La question du cadre concerne celle des limites et du manque, en échos aux réflexions de Jacques Derrida à propos du concept philosophique de Parergon, cette "construction fragile ni simplement intérieure, ni simplement extérieure" cet "hors d'œuvre", qui pourrait désigner une "structure prédicative formelle, générale, qu'on peut transporter intacte ou régulièrement déformée, reformée, dans d'autres champs, pour lui soumettre de nouveaux contenus" mais qui "fonctionne par rapport à ce dont il s'agit de déterminer le contenu, la structure interne... appelé et rassemblé comme un supplément depuis le manque — une certaine indétermination interne — dans cela même qu'il vient encadrer" (cf. La Vérité en peinture, Ed. Flammarion, Paris, 1978, pp. 64 et 83).

Alexandra Saemmer, Philippe Bootz et Monique Maza